

Procédés de fabrication I - IGI - HEIG-VD  
Propriétés Mécanique des Matériaux  
Résumé

20 octobre 2023

# Généralités

## Observation

*Dans la plupart des procédés, la mise en forme de la matière première est basée sur les déformations plastiques. Exemple :*

- *formage des métaux : laminage, forgeage, extrusion, étirage,*
- *formage des feuilles : pliage, emboutissage, découpage,*
- *procédés de coupe (fraisage, perçage, décolletage).*

## Conséquence

*La planification puis l'optimisation des procédés de production cités plus haut est essentiellement conditionnée par les **propriétés mécaniques** du matériau à usiner.*

# Objectifs du chapitre

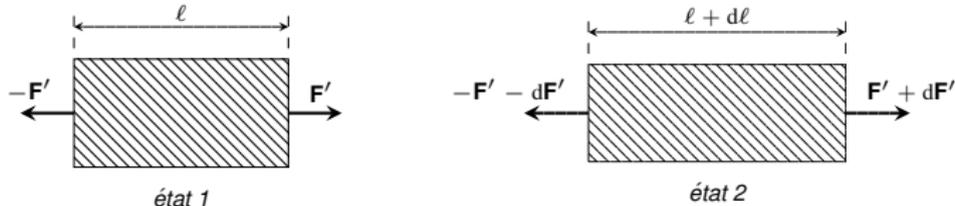
Principales propriétés mécaniques :

<b>Nom</b>	<b>Symbole</b>	<b>Unité</b>
<i>Le module d'élasticité</i> .....	$E$	[GPa]
<i>Le coefficient de Poisson</i> .....	$\nu$	[–]
<i>Le coefficient d'érouissage</i> .....	$n$	[–]
<i>Le module d'érouissage</i> .....	$K$	[MPa]
<i>La limite élastique</i> .....	$R_e$	[MPa]
<i>La résistance à la traction</i> .....	$R_m$	[MPa]
<i>Le taux de déformation réel à la rupture</i> .....	$\epsilon_{ult}$	[–]
<i>La dureté</i> .....	$HB, HV, HK$	[kg/mm <sup>2</sup> ]
...	...	...

(cf. Annexe ??)

# Expérience de traction et taux de déformation

## Episode de traction et taux de déformation réel et nominal



- La quantité de déf. entre l'état 1 et l'état 2 peut être mesurée en rapportant l'allongement  $d\ell$  soit à la longueur déformée  $\ell$  soit à la longueur initiale  $l_0$ .
- La première méthode conduit à mesurer la déformation par le taux **réel**  $\varepsilon$  :

$$d\varepsilon = \frac{d\ell}{\ell} \implies \varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{d\ell}{\ell} = \ln \frac{l}{l_0}$$

- La seconde méthode conduit à mesurer la déformation par le taux **nominal**  $e$  :

$$de = \frac{dl}{l_0} \implies e = \int_{l_0}^l \frac{dl}{l_0} = \frac{l - l_0}{l_0} = \frac{l}{l_0} - 1$$

- Le taux nominal est plus simple à calculer, mais le taux réel présente l'avantage d'être défini indépendamment de la longueur au repos  $l_0$  qui n'est pas une quantité bien définie dès que la matériau **plastifie**. En outre, en élasticité, la contrainte est liée **linéairement** au taux réel alors que sa relation avec le taux nominal est plus complexe (logarithmique).

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

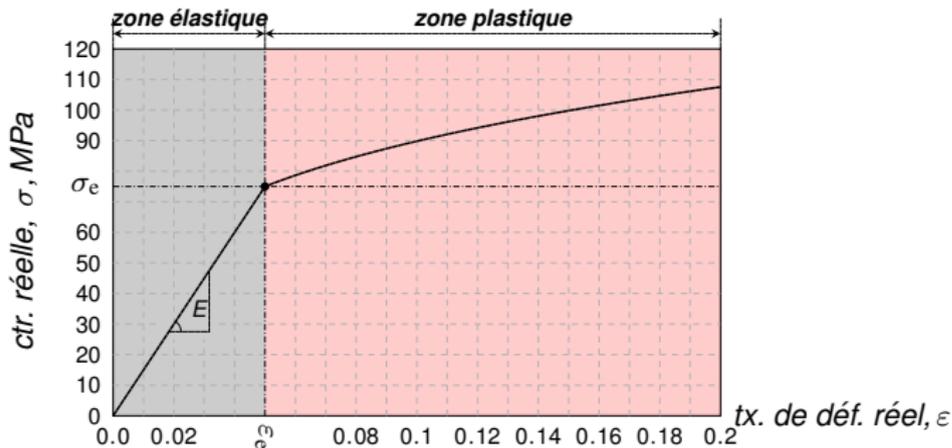
- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique (pas d'effet mémoire dû à une éventuelle précontrainte).
- Dans le domaine plastique on utilise des lois phénoménologiques d'écroutissage, comme la loi de Ludwik (pour les métaux revenus, certains plastiques, etc...)

$$\sigma = \begin{cases} E\varepsilon, & \varepsilon \leq \varepsilon_e & \text{(loi de Hooke)} \\ K\varepsilon^n, & \varepsilon \geq \varepsilon_e & \text{(loi de Ludwik)} \end{cases}$$

$\varepsilon_e$  : tx de déf. réel en lim. élastique  
 $E$  : module d'Young,  
 $n$  : coeff. d'écroutissage,  
 $K = E\varepsilon_e^{1-n}$  : module d'écroutissage.

# La contrainte en fonction de l'allongement

## Courbe de traction et limite élastique réelles



- La quantité  $\sigma_e = E\epsilon_e$  est la **limite élastique réelle du matériau**. Si la contrainte de traction appliquée excède cette limite, le matériau subit une déformation permanente. C'est ce niveau de contrainte qui est recherché dans les processus de **formage** (forgeage, laminage, ...).



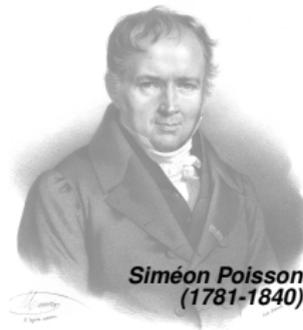
# Rapport entre les propriétés géométriques

## Elasticité-Loi de Poisson

- Avant que des cous étroits n'apparaissent sur l'échantillon (striction) l'échantillon **reste cylindrique**, mais son rayon diminue. Le but de ce paragraphe est de trouver un rapport entre l'allongement relatif  $\frac{l}{l_0}$  et le retrait relatif du rayon  $\frac{r}{r_0}$  **au cours** de l'expérience de traction uniaxiale.
- Dans le domaine élastique ( $\varepsilon < \varepsilon_e$ ), la variation relative de rayon et l'accroissement relatif de longueur sont proportionnels

$$\frac{dr}{r} = -\nu \frac{dl}{l} \quad (\text{déf. élastique}) \quad (2)$$

- Le coefficient  $\nu > 0$  est appelé **coefficient de Poisson**. C'est une caractéristique mécanique importante des matériaux.



Siméon Poisson  
(1781-1842)

# Rapport entre les propriétés géométriques

## Elasticité-Loi de Poisson

Rappel :  $\frac{l}{l_0} = \mathbf{e}^\varepsilon$ ,

- L'équation différentielle  $\frac{dr}{r} = -\nu \frac{dl}{l}$  s'intègre en

$$\frac{r}{r_0} = \left(\frac{l}{l_0}\right)^{-\nu} = \mathbf{e}^{-\nu\varepsilon}, \quad \varepsilon \leq \varepsilon_e. \quad (3)$$

- Les rapports entre sections ( $S = \pi r^2$  et  $S_0 = \pi r_0^2$ ) et entre volumes ( $V = Sl$  et  $V_0 = S_0 l_0$ ) sont :

$$\frac{S}{S_0} = \left(\frac{r}{r_0}\right)^2 = \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, \quad \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad (4)$$

$$\frac{V}{V_0} = \frac{S}{S_0} \frac{l}{l_0} = \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon}, \quad \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad (5)$$

- Lors de l'expérience de traction, longueur et volume augmentent simultanément. Cette remarque contraint les valeurs possibles du coefficient de Poisson  $\nu$  :

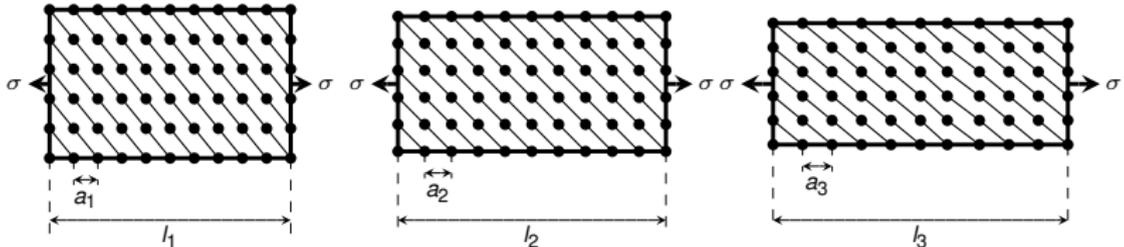
$$\nu \leq 0.5 \quad (6)$$

Si  $\nu = \frac{1}{2}$ , le volume reste cst. ( $V = V_0$ ), l'échantillon est dit **incompressible**.

## ***ANNEXES, TABLES ET BIBLIOGRAPHIE***

# A 1: Mobilisation des dislocations

Elasticité ( $\sigma < \sigma_e$ ) : modification des paramètres de maille



Plasticité ( $\sigma > \sigma_e$ ) : création et mouvement de dislocations

